

تحتها⁽¹⁾ والاخرى قائمة ثم يوتى بفريس مسرج ملجم فيرفع حافره ويقبل فيه الامير ويقوده بنفسه الى كرسيه وهناك يركبه ويقف مع عسكره ويفعل هذا الفعل كل امير منهم ثم ينزل السلطان عن البرج ويركب الفرس وعن يمينه ابنه ولى العهد وتليه بنته الملكة ايت كجك وعن يساره ابنه الثاني وبين يديه لخواتين الاربع في عربات مكسوة باثواب الحرير المذهب والخيل التي تجرها مجلدة بالحرير المذهب وينزل جميع الامراء الكبار والصغار وابناء الملوك والوزراء والحجاب وارباب الدولة فيمشون بين يدي السلطان على اقدم امهم الى ان يصل الى الوطاق والوطاق بكسر الواو وهو افراج وقد نصبت هنالك باركة (بارگاه) عظيمة والباركة عندهم بيت كبير له اربعة

que l'autre jambe reste perpendiculaire. Après cela on amène un cheval sellé et bridé; on lui soulève le sabot et l'émir le baise; puis il le conduit lui-même à son siège, et là il le monte et se tient en place avec son corps d'armée. Chaque émir de thoûmân accomplit le même acte.

Alors le sultan descend de la tour et monte à cheval, ayant à sa droite son fils et successeur désigné, et à côté de celui-ci, sa fille, la reine It-Cudjudjuc; à sa gauche il a son second fils, et devant lui les quatre khâtoûn, dans des chariots recouverts d'étoffes de soie dorée. Les chevaux qui traînent ces voitures portent des housses, également de soie dorée. Tous les émirs, grands et petits, les fils de rois, les vizirs, les chambellans, les grands de l'empire, mettent pied à terre, et marchent ainsi devant le sultan jusqu'à ce qu'il arrive au withâk, qui est une grande tente, afrâdj. (Cf. ci-dessus, p. 369.) On a dressé en cet endroit une vaste bârghâh, ou salle d'audience. La bârghâh, chez les Turcs, est une grande tente, soutenue par quatre piliers de bois, recouverts de